

La Jou, de (famille disparue au cours du XV^e siècle)

Des La Jou se trouvent en Escoublac et d'autres dans la baronnie de La Roche-Bernard sans que nous puissions établir s'il existe des liens entre eux. Quoi qu'il en soit cette famille disparaît au cours du XV^e siècle.

Le 26 novembre 1401, Denis Jollan présente à la duchesse douairière, Jeanne de Navarre, un minu de rachat qui fait suite au décès, intervenu le 23 avril 1339, de Guillemette (sa mère ?) épouse de Jean de La Jou, dans lequel sont déclarés 10 œillets de saline, 49 sous 2 deniers 1 boisseau d'avoine et 2 gelines ; Denis Jollan verse 12 écus pour le rachat (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1462).

Isabeau de La Jou meurt le 22 janvier 1418. À la suite de ce décès, ses héritiers Guillaume et Alain Le Prévost, présentent le 4 mai 1418, au duc un minu de rachat pour ce qu'elle tenait au titre de son douaire (*ibid.*, B 1262).

Dans un rentier de la seigneurie d'Escoublac, non daté mais postérieur au 1^{er} août 1466, Pierre de Cleuz, est en possession des héritages qui furent à Jean de La Jou, seigneur de « Coëcas » (actuellement Coicas en Saint-André-des-Eaux, Escoublac) et ce à cause de feu Jean de Cleuz, qui a dû en épouser l'héritière (*ibid.*, E 1227/4, f^o 3 v^o).

D'autres La Jou se rencontrent à Nivillac.

Dans le minu de rachat qui fait suite au décès, intervenu le 19 septembre 1419, de Raoul de Montfort, seigneur de Montfort et de la Roche-Bernard, est enregistré Jean de La Jou (*ibid.*, B 1881, B 1881, f^o 13 v^o) ; qualifié de seigneur des « Conyaux » (f^o 14) (Coyeau, *alias* Coéaux en Saint-Étienne-de-Montluc). Ernest de Cornulier (*op. cit.*) le mentionne en 1401 et 1429 en cette paroisse.

En février 1428, dans une réformation des nobles et des exempts de la paroisse de Nivillac figure, qualifié de noble Jean de La Jou, seigneur de la Jou, en également d'une métairie (LAIGUE, Arch. dép. Morbihan, 9 J 6, Nivillac et site « Archives remarquables »), encore mentionné, les 5 et 6 juillet 1455, lors d'une autre réformation dans cette même paroisse (LAIGUE, Arch. dép. Morbihan, 9 J 6, Nivillac et site « Archives remarquables »).

Un acte du 15 septembre 1477 rappelle que Jean de La Jou, aïeul de Guillemette Lenfant, dame de la Jou – elle en est l'héritière par Gillette de La Jou, sa mère, cette dernière ayant épousé Georges « Batart » (Bastard, seigneur de la Bâtardière, en Gorges – avait promis

à Jeanne « Coesin » (Couëssin,) mère de Jean de Condest, 4 livres de rente, dont il restait 4 sous à faire l'assiette, ce qui est fait le 15 septembre (*ibid.*, E 1355).

Alain GALLICE, Charlotte FAUCHERAND

GALLICE Alain, FAUCHERAND Charlotte, « La Jou, de », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024